L'animal, cet inconnu : à la découverte de quelques exemples

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

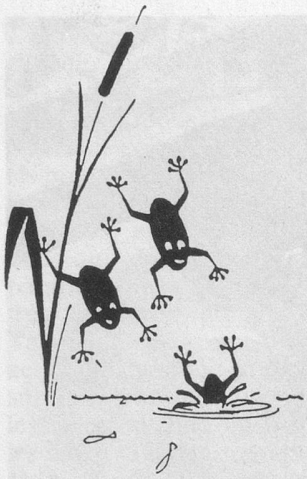
http://www.e-periodica.ch

RENÉE VAN DE PUTTE

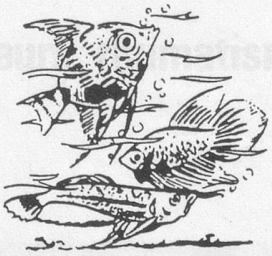
L'ANIMAL, CET INCONNU

A la découverte de quelques exemples

Le grillon du métro, excité par la chaleur moite, la lumière permanente et les odeurs des voyageurs, «copule avec une frénésie orgiaque» entre les rails, dit son hagiographe Philippe Bérenger-Lévêque (Editions Boubée).
L'aventure du gryllulus commence en 1900, lorsqu'il arrive à Paris, probablement dans des cageots de légumes ou d'épices. Certains de ses congénères ont alors retrouvé la chaleur de leur pinède près des cheminées ou les fours des boulangers. Beaucoup sont morts de froid, mais les débrouillards ont trouvé le climat indispensable à leur survie dans le métropolitain de Paris nouvellement inauguré. Les roches éruptives du ballast conservent la chaleur libérée par l'échauffement des rames (34° et plus aux heures de pointe); l'eau pour boire et se baigner coule le long des colonnes de secours contre l'incendie; les lampes à filament puis les néons ont remplacé le soleil du Midi, et les miettes, papiers gras, chiffons et mégots jetés par les voyageurs sont autant de festins pour ces insectes recycleurs qui, de plus, ne transmettent aucune maladie. Le métro de Paris en compte aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers, mais le stress engendré par la copulation non-stop les fait mourir d'amour beaucoup plus jeunes que leurs cousins du Midi. Malheureusement, cette vie de rêve s'arrête lorsque le métro est en grève et que les rails refroidissent.



La grenouille de Tungara, vivant dans les basses-terres du Costa Rica, pond dans des bulles d'écume ayant l'apparence et la consistance d'œufs battus en neige.
«Terre sauvage» explique que lorsque la femelle commence à pondre sur les plantes aquatiques d'une mare, elle secrète une substance albumineuse que le mâle monte en neige avec ses pattes postérieures tout en fécondant les œufs. A l'intérieur de cette île flottante dont la paroi durcit au contact de l'air, œufs et têtards trouvent l'humidité nécessaire à leur développement, même si la mare vient à se dessécher.



Des poissons guérisseurs du psoriasis, Des centaines de personnes atteintes de cette affection de la peau, dont la cause est encore mal connue, se rendent chaque année à Kangal en Turquie. Dans ce petit village de l'Anatolie, se trouvent quatre bassins d'eau tiède naturelle contenant une multitude de poissons minuscules qui «guérissent» les psoriasiques en vingt jours de bains biquotidiens. Selon «Le Quotidien du Médecin», le malade qui entre dans l'eau est immédiatement entouré de poissons-déchireurs qui mordillent les plaies, préparant ainsi le champ opératoire pour les poissons-perceurs qui creusent la peau ramollie par l'eau avant que les poissons-polisseurs nettoient tout en avalant les squames (tissus morts).

Le bruit modifie le mode de vie des animaux sauvages en interférant avec leurs moyens de communication, d'alimentation et de reproduction. Il en va de même pour l'accouplement et la nidation des oiseaux près des aéroports ainsi que les espèces aquatiques en Alaska, dont les trajectoires de migration s'éloigneraient de 25 km des puits de forage.

Les termites si redoutés dans nos pays pour les dégâts que leurs mandibules occasionnent aux charpentes des maisons, seraient un véritable engrais vivant. On a en effet découvert, en Australie, que les déchets apportés par ces insectes jusqu'à leurs termitières enrichissent le sol alentour au point d'y faire pousser des espèces végétales qui ne peuvent vivre plus loin.

Les troubles du comportement chez le chien, (léchage, automutilation) **et le cheval** (tic rongeur) seraient considérablement atténués par les antimorphiniques (1 mg/kg).

Un homard géant de 90 cm de long et pesant 16 kg, a été pêché au large de Boston, sur la côte est des Etats-Unis. On peut maintenant voir ce crustacé de 140 ans dans l'aquarium de la capitale du Massachusetts.

La danse des gazelles est un bondissement sur place. Elle s'adresse au prédateur pour lui indiquer qu'il a été repéré et qu'il peut être distancé. C'est aussi un appel au secours que le petit adresse à sa mère pour qu'elle le défende d'un coup de sabot. Devant cette danse d'alerte, le prédateur renonce le plus souvent à poursuivre la gazelle lorsqu'elle est éloignée de plus de trente mètres ou quand le petit appelle sa mère à l'aide. Ce comportement antiprédateur efficace a demandé quelques milliers d'heures d'observation dans le Parc national de Serendeti, en Tanzanie.

R. V. P.